


CONCERT

Pene Pati

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Emmanuel Villaume, direction musicale


Pene Pati, ténor

 Partie 1 : 45 mn

Entracte : 20 mn – Partie 2 : 26 mn

Durée totale : 1h30 environ

 **Auditorium**

 jeudi 14 mars 2024 20h

Félix Mendelssohn

1809-1847

Symphonie n°4 « Italienne »

Allegro vivace

Andante con moto

Con moto moderato

Saltarello

Gaetano Donizetti

1797-1848

Prélude de *L'Elisir d'amore*

« Una furtiva lagrima » extrait
de *L'Elisir d'amore*

Giuseppe Verdi

1813-1901

« La donna è mobile » extrait
de *Rigoletto***Ouverture de
*Rigoletto***

« La pia maternal mano »
extrait de *La Battaglia di
Legnano*

Entracte

Giacomo Meyerbeer

1791-1864

Marche du Couronnement

extrait de *Le Prophète*

« Quel trouble affreux » extrait
de *L'Etoile du Nord*

Jules Massenet

1842-1912

« En fermant les yeux... »

extrait de *Manon*

Charles Gounod

1818-1893

Prélude de *Roméo et Juliette*

**« L'amour ! ... Ah ! Lève-toi,
soleil ! »** extrait de *Roméo et
Juliette*

**« Salut, demeure chaste et
pur »** extrait de *Faust*

Après des débuts bordelais placés sous l'égide de Donizetti (*Anna Bolena*, 2018) puis de Gounod (*Roméo et Juliette*, 2020), tropisme franco-italien confirmé par son succès dans *La Favorite* la saison passée, le ténor Pene Pati revient pour un programme vocal et symphonique mêlant *bel canto* et romantisme hexagonal. Écho de son album enregistré justement avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et Emmanuel Villaume (Warner, 2022), ce récital est l'occasion de retrouver son timbre solaire, sa diction châtiée et son extrême musicalité, qualités indispensables dans ce double répertoire.

Achevée en 1833, la *Symphonie n° 4* « Italienne » est le fruit du séjour à Rome effectué par Felix Mendelssohn (1809-1847) trois ans plus tôt. L'*Allegro vivace* libère l'énergie joyeuse de sa cavalcade irrésistible, menée par un bondissant tourbillon ternaïre. Le deuxième mouvement contraste fortement, avec la sérénité méditative de son *Andante con moto*. La marche régulière d'une basse en croches perpétuelles sous-tend un long thème nostalgique, qui aurait été inspiré au compositeur par un chant de pèlerins entendu dans la campagne romaine. *Con moto moderato*, le paisible troisième mouvement déploie un lyrisme gracieux, tout de volutes mélodiques languides. Le *Saltarello* final fait mentir la règle, en concluant en mineur une symphonie dont le ton principal est majeur. Le tourbillon originel se démultiplie ici en frénétiques triolets, pour une tarentelle muée en bacchanale.

Au même moment (1832), Gaetano Donizetti (1797-1848) crée à Milan son *Elisir d'amore* (L'Élixir d'amour), dont le *Prélude* installe d'emblée le mélange d'atmosphère

bucolique et de (fausse) tragédie qui fera tout le sel de cet *opera buffa*. Amoureux éconduit de la belle Adina, Nemorino parvient finalement à attendrir la jeune femme et voit son œil se troubler : parodiant les grands lamentos du répertoire, « Una furtiva lagrima » célèbre, sur un ton tour à tour éploré et radieux, cette larme enfin apparue, signal de la victoire.

Vrai *melodramma* déchirant, *Rigoletto* (1851) porte en revanche à son apogée la puissance noire de la malédiction, enjeu dramaturgique cher à Giuseppe Verdi. Le *Prélude* impose le thème musical glaçant de cette malédiction : une série de notes répétées, au rythme scandé de marche funèbre, gravée dans le marbre par les pupitres de cuivres. L'air le plus fameux de l'opéra reste pourtant « La donna è mobile », valse fringante au thème accrocheur. Sa légèreté dévoile le cynisme du duc de Mantoue, qui se fait le chantre de l'inconstance féminine. À l'opposé de ce séducteur sans scrupule, Arrigo est, dans *La Battaglia di Legnano* (La Bataille de Legnano, 1849), un héros exemplaire, tant dans son engagement de patriote que dans son abnégation amoureuse. D'un lyrisme suave, sa cavatine d'entrée « La pia materna mano » exprime tout son amour pour Milan, capitale de la Lombardie qu'il s'apprête à défendre contre Barberousse.

La même année, Paris voit la création du *Prophète*, que Giacomo Meyerbeer consacre à l'épopée anabaptiste menée par Jean de Leyde à Münster en 1533-1536. Dans une exaltation spirituelle croissante, ce prêcheur fanatique se proclame bientôt prophète, puis roi d'une Nouvelle Jérusalem. La « Marche du Couronnement » répond aux codes du grand opéra français : une longue procession traverse la cathédrale

de Münster, visuellement spectaculaire et musicalement fastueuse (cymbales et cuivres au premier plan). Six ans plus tard, *L'Étoile du Nord* (1854) se coule quant à elle dans la manière de l'opéra-comique — autre genre lyrique typiquement français. Dans son *arioso* « Quel trouble affreux règne en son cœur » (ajouté par le compositeur en 1855), Danilowitz décrit au tsar Pierre le Grand la folie qui a saisi sa bien-aimée Catherine : délicatement orné de flûtes liquides, le récit sensible prime sur toute tentation de démonstration vocale.

Autre opéra-comique, *Manon* (1884) de Jules Massenet déroule la vie aventureuse de l'héroïne conçue en 1731 par l'abbé Prévost. Manon a fui le couvent pour s'installer à Paris avec son amant. Mais son besoin de luxe est le plus fort : elle cède à l'appel d'un riche protecteur et s'apprête à quitter Des Grieux. Lui n'en sait rien encore quand il lui avoue tendrement son rêve : une maisonnette qui abriterait leurs amours loin du monde. L'air « En fermant les yeux » semble flotter sur la surface irisée d'un ostinato de violons hors du temps – instant de perfection paradisiaque... et éphémère.

Comme Manon et Des Grieux, les personnages des opéras de Charles Gounod sont héritiers de modèles littéraires prestigieux. Le destin de *Roméo et Juliette* (1867) est tout entier contenu dans son Ouverture, qui lève le rideau sur la tempête à venir d'un orchestre puissant, entre trombones tragiques et course-poursuite fuguée. Mais la cavatine « Ah ! lève-toi, soleil ! » dit encore le bonheur avant le drame : ce soleil tant attendu par Roméo, c'est l'astre Juliette, qu'il guette à son balcon. Extatique et fervente, la prière s'élève sereinement mais avec flamme vers des aigus rayonnants, voix et orchestre

se faisant la métaphore sonore de ce lever de soleil amoureux. Autre cavatine empreinte de respect ardent, autre moment de paix trompeuse que déjouera le sort cruel, « Salut, demeure chaste et pure » est la révérence adressée par Faust au logis de Marguerite (*Faust*, 1859). Une souple tranquillité baigne la ligne vocale et son orchestre, jusqu'à une évaporation finale éthérée. Le poétique violon solo qui tisse ses arabesques autour de la voix aurait pourtant dû nous inquiéter : n'est-il pas l'instrument de Méphisto ?

Chantal **CAZAUX**

Docteur en musicologie, agrégée de musique et diplômée d'État de technique vocale, Chantal Cazaux a enseigné pendant dix ans à l'université de Lille et été rédactrice en chef de *L'Avant-Scène Opéra* de 2012 à 2022. Elle est l'auteur aux éditions Premières Loges de *Verdi, mode d'emploi* (2012), *Puccini, mode d'emploi* (2017, prix de l'Association professionnelle de la critique du Meilleur Livre sur la musique, catégorie monographie) et *Rossini, mode d'emploi* (2020).

Emmanuel Villaume

Direction musicale

Le chef d'orchestre français Emmanuel Villaume a dirigé des performances captivantes avec les plus grandes compagnies d'opéra et orchestres symphoniques du monde entier. Emmanuel Villaume poursuit cette saison son mandat de directeur musical et chef d'orchestre de la Philharmonie de Prague (poste qu'il occupe depuis 2015) en plus d'entamer sa septième saison en tant que directeur musical de l'Opéra de Dallas. Emmanuel Villaume a été directeur artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre philharmonique slovaque (2009-2016), chef d'orchestre de la Philharmonie nationale slovène (2009-2016) et directeur musical du prestigieux Festival de Spoleto, États-Unis (2001 à 2010).

Collaborateur fréquent des plus grandes maisons d'opéra internationales, Emmanuel Villaume dirige des spectacles au Metropolitan Opera, au Lyric Opera de Chicago, au Washington National Opera, au San Francisco Opera, au Los Angeles Opera, à l'Opera Theatre of Saint Louis, au Santa Fe Opera, au Royal Opera House Covent Garden, Liceu Barcelone, Opéra de Montréal, Teatro Colon, Opéra de Paris, Théâtre du Capitole de Toulouse, Opéra de Nice, Opéra de Marseille, Bayerische Staatsoper, Deutsche Oper Berlin, Hamburgische Staatsoper, Opéra de Cologne, Teatro La Fenice, Teatro Regio di Torino, Martina Franca Opera, Teatro Real Madrid, Opéra de Monte-Carlo et Festival Klangbogen de Vienne.

Menant également une brillante carrière sur la scène symphonique internationale, Emmanuel Villaume collabore avec des ensembles réputés tels que l'Orchestre symphonique de Chicago, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre symphonique de San Francisco, l'Orchestre symphonique de Houston, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre philharmonique royal, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Symphonique National du Danemark, Beethovenhalle Orchestra Bonn, Münchner Rundfunkorchester, Duisburger Philharmoniker, Norwegian Radio Orchestra, Kungliga Filharmonikerna, Prague Philharmonie Orchestra, Sydney Symphony Orchestra et Melbourne Symphony Orchestra, NHK Tokyo et China National Opera Orchestra.

Avec le Dallas Opera cette saison, Emmanuel Villaume dirigera *Tosca* et la première mondiale de *The Diving Bell and the Butterfly*, composé par Joby Talbot sur un livret de Gene Scheer et mis en scène par Leonard Foglia. Il dirigera également *L'Elisir d'amore* avec le Bayerische Staatsoper et *Carmen* au Royal Opera House. Emmanuel Villaume a dirigé les concerts de Noël de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ainsi que d'autres oeuvres du répertoire symphonique plus tard dans la saison.

Né à Strasbourg en 1964, Emmanuel Villaume étudie la musique au Conservatoire de Strasbourg. Il poursuit ses études en Khâgne et à la Sorbonne à Paris, où il obtient des diplômes en littérature, philosophie et musicologie. Auteur d'articles de musicologie remarqués, Emmanuel Villaume a été nommé dramaturge de l'Opéra National du Rhin de Strasbourg à l'âge de 21 ans. Il est titulaire d'un doctorat honorifique de l'Université d'Indianapolis et est basé à Paris et à Dallas.

Pene Pati

Ténor

Le ténor samoan Pene Pati a été salué comme « la découverte de ténor la plus exceptionnelle de la dernière décennie » (*Opéra-Online*) après ses débuts dans *Rigoletto* (Il Duca di Mantova) à l'Opéra de San Francisco sous la direction de Nicola Luisotti, dans *Anna Bolena* (Percy) à l'Opéra National de Bordeaux sous la direction de Paul Daniel, il est aujourd'hui l'un des ténors les plus recherchés et admirés de sa génération.

Artiste d'enregistrement exclusif pour Warner Classics, le premier album éponyme de Pene Pati, composé d'airs italiens et français, enregistré avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine et Emmanuel Villaume, est sorti en 2022 avec un large éventail de critiques cinq étoiles et lui a valu l'Opus Klassik. Prix du nouveau venu de l'année et prix des lecteurs d'*Opera Magazine* aux International Opera Awards.

Au cours des dernières saisons, Pene Pati a fait de nombreux débuts acclamés, notamment dans *L'Elisir d'amore* (Memorino) à l'Opéra national de Paris, *Roméo et Juliette* (Roméo) à l'Opéra de San Francisco, à l'Opéra Comique et à l'Opéra National de Bordeaux, *La Traviata* (Alfredo) au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra national néerlandais et au Théâtre Bolchoï, *Manon* (des Grieux) au Gran

Teatre del Liceu, *Lucia di Lammermoor* (Edgardo) au Teatro San Carlo di Napoli, *Anna Bolena* (Percy) au Wiener Staatsoper, *Rigoletto* (Duca) à l'Opéra de Rouen Normandie et au Teatro San Carlo di Napoli et *Moïse et Pharaon* (Aménophis) au Festival d'Aix-en-Provence. La saison dernière, Pene Pati a encore élargi son répertoire avec des premières représentations triomphales dans le rôle de Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Lorenzo Passerini, dans celui de Fernand dans *La Favorite* de Donizetti à l'Opéra National de Bordeaux sous la direction de Paolo Olmi, dans celui de *Mitridate, re di Ponto* de Mozart au Staatsoper Berlin sous la direction de Marc Minkowski et dans *La Damnation de Faust* de Berlioz à l'Opéra Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada.

Dans le cadre de sa saison 2023/24, Pene Pati fait des retours attendus à l'Opéra national de Paris dans *Beatrice di Tenda* sous la direction de Mark Wigglesworth et au Staatsoper de Berlin dans *Rigoletto* sous la direction de Giedre Šlekytite. Il fait ses débuts au Staatsoper de Hambourg dans *Manon* et au Deutsche Opera Berlin dans *La Traviata*, et outre-Atlantique, il joue dans des productions de *La Bohème* au Canadian Opera Company et de *L'Elisir d'amore* au San Francisco Opera.

Également à l'aise sur la scène des concerts, Pene Pati a rejoint Franz Welser-Möst et l'Orchestre de Cleveland dans *Otello* de Verdi (Cassio), Hans Graf et l'Orchestre du Tonkünstler pour *Das Lied von der Erde* de Mahler, Mikko Franck et l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour la *Symphonie N°9* de Beethoven et, dans la série Les Grands Voix, Pierre Bleuse et l'Orchestre National de France dans *Thaïs* de Massenet. Il a ouvert la saison du centenaire de l'Opéra de San Francisco en tant que soliste invité lors d'un concert de célébration sous la direction musicale du directeur musical Eun Sun Kim, et son récent concert de gala à guichets fermés au Rudolfinum de Prague avec la Philharmonie de Prague et Łukasz Borowicz a été enregistré et diffusé via *medici.tv*. Dans la saison en cours, Pene Pati collabore à nouveau avec Kazuki Yamada dans *Das Lied von der Erde* avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et, dans le cadre d'une résidence avec CBSO, dans *La Damnation de Faust* et *Madama Butterfly*. La personnalité chaleureuse et gagnante de Pene Pati l'a aidée à se faire aimer du public du monde entier et a contribué au grand succès des concours au cours de ses années de formation, remportant les premiers prix et les prix du public dans plusieurs concours, dont Operalia et Neue Stimmen.

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ou ONBA compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Membre à part entière de l'Opéra National de Bordeaux, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à Bordeaux, des concerts d'été, de la musique de chambre avec ses formations solistes. Il accompagne également les représentations lyriques et chorégraphiques tout en multipliant ses activités sociales et en direction du jeune public. L'ONBA joue régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Chorégies d'Orange, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Salzbourg, Festival de la Chaise-Dieu, Festival de Montpellier...) et mène une politique d'enregistrements soutenue.

Effectif de l'ONBA pour ce concert :

I Violons 1 | Matthieu Arama, Pierre-José Alvarez, Benoît Salmon, Renaud Largillier, Alan Moratin, Yann Baranek, Angélica Borgel, Cécile Coppola, Frédéric Debande, Jean-Michel Feuillon, Nicolas Miller, Anaïs Ponty, Roxane Rabatti, Agnès Viton

I Violons 2 | Catherine Fischer, Cécile Rouvière, Fabienne Bancillon, Prisca Carsalade, Lydie Duffau, Alyson Hottua, Judith Nemtanu, Pauline Larreta, Caroline Lummeaux, Boris Rojanski, Audrey Rousseau, Diem Tran

I Altos 1 | Cécile Berry, Frédérique Gastinel, Cédric Borgel, Perrine Carpentier, Emmanuel Gautier, Geoffroy Gautier, Clémence Guillot, Sacha Pietri, Cyprien Semayne, Marie Steinmetz

I Violoncelles | Florent Audibert, François Perret, Murielle Chamard Balestro, Eric Abeijon, Emeric Capperon, Catherine Fages, Louis Durand-Riviere, Jean-Etienne Haeuser

I Contrebasses | Esther Brayer, Valérie Petite, Maxime Bertrand, Martin Bertrand, Richard Lasnet, Audrey Lucas

I Flûtes | Samuel Bricault, Coline Allié-Lacrouzade, Marion Hugon

I Hautbois | Eric Cassen, Natalia Auli Morales

I Clarinettes | Richard Rimbert, Franck Vaginay

I Bassons | Sam Sallenave, Dominique Baudouin, Jean-Paul Maradan, Bruno Perret

I Cors | Pierre Louis Dauenhauer, Bruno Armignies, Julien Blanc, Julien Lucas

I Trompettes | Laurent Dupéré, Pierre Désolé, Jean-Pierre Duffau, Sébastien Jean

I Trombones | Nestor Welmane, Frédéric Demarle,
Etienne Servès

I Tuba | Atsutaro Mizunaka

I Timbales | Aurélien Carsalade

I Percussions | Sylvain Borredon, Julien Lacrouzade,
Thibault Lepri

I Harpe | Lucie Marical

Prochains rendez-vous

Grand-Théâtre
jeudi 25 avril 15 h et 20h

Concert en famille

Le Chœur et La Bohème

Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Salvatore Caputo, direction

Yae Eun Seo, Mimi

Pascal Marin, Rodolfo

Martine Marcuz, piano

Loïc Richard, récitant

La recette est bien connue, le Chœur interprète quelques-uns des airs les plus fameux d'une œuvre phare du répertoire et un récitant vous en conte la trame. Un moment unique à savourer en famille.

Auditorium
mardi 30 avril 20h

Récital vocal

Sabine Devieille

MOZART - STRAUSS

Soprano

Mathieu Pordoy, piano

Habituée de la scène bordelaise, Sabine Devieille revient interpréter en récital les œuvres de Mozart et de Strauss, un soirée sous le signe du classicisme viennois et l'un des maîtres du *lied* post-romantique. un programme tout en intimité placée sous le signe de la beauté, de l'expressivité et de l'émotion.



**Opéra National
de Bordeaux**

MUSIQUES BASQUES

du 5 au 7 avril

Grand-Théâtre

— **Vendredi 5 avril** 20h

Bal participatif

Bilabal

Collectif Bilaka

— **Samedi 6 avril** 18h

Concert

Mixel Etxekopar

— **Dimanche 7 avril** 11h

Concert de musique de chambre

Quatuors basques

Membres de l'Orchestre National

Bordeaux Aquitaine

Avec dégustation organisée par le

Syndicat Viticole de Pessac-Léognan

Auditorium

— **Samedi 6 avril** 20h

Spectacle

iLaUNA

Collectif Bilaka & Adar

— **Dimanche 7 avril** 15h

Concert

Traditions basques

Ensemble Hegiak



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Nouvelle-
Aquitaine



Ville de
BORDEAUX

Photographie : iLaUNA - Sarah Bille © - CND - 107 de la Bastille - L-R-201-002763 / 3764 / 3765 / 3767 - Février 2023



Opéra National
de Bordeaux

↑ GRAND-THÉÂTRE

Van Manen
León & Lightfoot
Wheeldon

Golden Hour

— du 6 au 17 mars

Danse | Nouvelle production

Hans Van Manen

Frank Bridge Variations

Entrée au répertoire

Sol León & Paul Lightfoot

Step Lightly

Christopher Wheeldon

Within the Golden Hour

Entrée au répertoire

**Ballet de l'Opéra National
de Bordeaux**

Eric Quilleré, Directeur de la Danse

Production Opéra National de Bordeaux
Avec le concours des Ateliers de
l'Opéra National de Bordeaux



Photo : Julien Benhamou © ONB - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Décembre 2023

Prochains rendez-vous

Auditorium

jeudi 21 mars 20h

Concert symphonique

Atomic Symphony

SALONEN - BARTOK - BARBER - ADAMS

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Joana Carneiro, direction musicale

Liya Petrova, violon

Un concert survitaminé avec la fameuse Doctor Atomic Symphony de John Adams littéralement époustouflante. Deux concertos parmi les plus célèbres de la littérature pour violon et une autre pépîte, *Nyx pour orchestre* d'Esä-Pakka Salonen, une partition étincelante et particulièrement envoûtante. Le programme comporte en outre le célèbre Adagio de Barber.

Auditorium

jeudi 4 avril 20h

Concert symphonique

Richard Wagner

L'Odyssée du Ring

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Joseph Swensen, direction musicale

Christiane Libor, soprano

Christian Elsner, ténor

Des dieux, des nains, des géants, des naïades, une épée magique, un dragon, un anneau merveilleux et maudit... tels sont les ingrédients de la plus vertigineuse saga de l'Histoire de la musique — *Der Ring des Nibelungen* — composé de quatre opéras et rassemblant plus de 15 heures de discours musical. C'est à ce voyage au cœur de la mythologie nordique que nous convie Joseph Swensen, parcourant les plus intenses moments vocaux et les plus célèbres Leitmotive de cette prodigieuse *Tétralogie*.



Opéra National
de Bordeaux

05 56 00 85 95
opera-bordeaux.com

